

CHÂTEAU DE BLANY À LAIZÉ (page 139)



Le château actuel de Blany, qui appartient à madame veuve Siraudin, occupe l'emplacement d'un ancien château, dont les murs, dit-on, sont entrés en partie dans la construction nouvelle. Cette construction offre une façade style Empire, sans autre ornement qu'un petit fronton très triangulaire avec œil-de-bœuf. On voit par acte du 29 novembre 1559, que cet ancien manoir, précédé d'un " *grand pourtail* " était flanqué d'une tour, du côté du midi, et qu'il y avait une autre " *tour découverte près la grange du côté de bize* " [AD, E 390]. Ce manoir et la terre de Blany appartenaient depuis 1484, au plus tard, aux de la Ferté, famille Mâconnaise dont était Philibert de la Ferté (alias de Mont la Ferté), seigneur de Blany, président au parlement de Bourgogne en 1481. Claudine de la Ferté, petite fille de Philibert Partagea le fief avec Pierre de Musy, seigneur de Satonnay, en 1559 [AD, E 390]. Le fief, qui se partagea encore vers 1600, entre les de Musy de Satonnay et les Boton, fut à partir de 1720 au comte de Senozan.

Les de Noailles, ses derniers héritiers, ont vendus vers 1815, à monsieur Canard, de Mâcon. Madame Siraudin est héritière.

CHÂTEAU DE LUGNY (page 75)



Le château de Lugny, jadis château-fort, n'existe plus. Au mois de juillet 1789, une bande de 1 200 brigands s'était jetée sur le village qui fut mis à contribution pour près de 4 000 livres. Au château tout fut brisé ou brûlé, ainsi que les écuries, le fenil et le bûcher. D'après le récit de Dubost, curé de Bissy-le-Mâconnaise, le 27 juillet, à 6 heures et demie du soir, les brigands quittant la cure rejoignirent 200 autres venus par Péronne et Lugny. Ils brisèrent tout au château, y mirent le feu. La flamme éclairait au loin, si bien qu'à sa lueur le curé aurait pu lire à sa fenêtre. Le 28, il vit passer les paysans chargés de meubles. Comby qui avait abattu les girouettes sur le donjon fort élevé, se pendit 8 jours plus après [registre de Bissy]. Les chefs de ces bandits, Pin d'Igé, Revillon aussi d'Igé, Protat, Varembon et César Lapetrouille, furent plus tard arrêtés, jugés et pendus.

Le château appartenait au comte de Montrevel, qui avait son hôtel à Mâcon, et qui fut, on le sait, exécuté à Paris en 1794, condamné le 7 juillet (18 messidor). Il était venu aux de Montrevel par un mariage, en 1647, avec l'héritière des Saulx-Tavannes.

Or, l'inventaire du château fait en 1666, à la mort du premier de Montrevel, seigneur de Lugny, nous indique au-dessus de la chapelle un cabinet voûté contenant les titres et papiers ... " *la plus grande partie des chambres tapissées, garnies de lits et ameublemens ... la sommeillièrre où sont quantité de pièces et vaisselles d'argent pour le service de table ... une écurie contenant quatorze chevaux tant de carrosse que de chariot, et cinq coureurs* " [AD, B 1277/73]. Outre la chapelle intérieure, il y avait " *tout proche le chasteau* " une chapelle joignant l'église du côté du midi " *appelée la chapelle du chasteau* " et fondée " *pour la sépulture des seigneurs et dames de Lugny* ". La veuve de Charles de Saulx-Tavannes, Philiberte d'Ocers de la Tour, y fonda, en 1648, une rente de 2 400 livres pour l'entretien de deux chapelains. Ce château, qui était primitivement à la riche famille de Lugny, avait été bâti à une époque que n'est pas connu. On voit bien aux XIV^e et XV^e siècles, les anciens de Lugny prêter foi et hommage aux évêques de Mâcon pour leur " *maison-forte de Bissy et les dîmes de Lugny* ". Mais il n'est plus question du château de

Lugny [AD, G 108]. Ce château-fort de Bissy, dont il ne reste une tour, fut pris, au temps de la Ligue, par le comte de Cruzille, puis repris en 1794 {je pense 1594} par le marquis de Treffort qui combattait avec les débris des Ligueurs cantonnés à Tournus. On croit qu'il fut démoli peu de temps après.

Les seigneurs

Les de Lugny du XIV^e siècle à 1579, les de Tavannes par alliance de 1579 à 1647, les de Montrevel par alliance de 1647 à 1789.

Monsieur Lex a donné une monographie complète de Lugny.

CHÂTEAU LES CHANAUX À MÂCON (page 12)



La grange des Chanaux était, dès la fin du XVI^e siècle à une autre branche des Demeaux.

Le 9 août 1665, noble François Demeaux, écuyer, conseiller du roi au présidial et sénéchaussée de Lyon, faisait faire la charpente " *du pavillon du nord, à la forme de celui qui est présentement construit au midy* ", en sa maison des chanaux [minute n° 7053]. Il fit faire également le grand portail, et donna en 1640, 50 livres pour la porte à un charpentier [minute n° 8120].

André Demeaux, écuyer, son fils et héritier, légua par testament du 27 septembre 1720, les Chanaux, à son neveu, Joseph Copin, chanoine de Saint-Vincent, et par substitution à André Copin, son petit-neveu, conseiller au parlement de Grenoble⁸.

Le fief des Chanaux relevait de la justice de Levigny, qui était au chapitre noble de Saint-Pierre, comme la chose fut constatée en 1604, au sujet du suicide d'une fille qui se jeta dans le puits du domaine.

Le château encore existant avec ses deux pavillons est à un héritier de la famille Puy-Peny, qui possédait les Chanaux en ce siècle.

⁸ Le frère du chanoine Copin de saint Nectaire était François Copin de Corniers, conseiller au parlement de Grenoble. Le chanoine donna les Chanaux à bail en 1728 [minute n° 8491].

Liste généalogique (papiers de famille)

I) Aymon Aymar, écuyer, seigneur de la Roche aux Enfants, en Poitou, figure comme tige un contrat du 12 novembre 1433 passé entre ses trois fils, Jean, Jacques et Guionne, signé Vignerot, Giraud, notaires à Partheny.

IV) Louis Aymar, arrière, petit-fils, écuyer, seigneur de la Roche aux Enfants eut Louis, qui continua la branche aînée, et Jacques qui fit la branche Mâconnaise (1530).

La branche aînée portait : de gueules, à 3 crouzilles (coquilles d'argent)

(1) Claude Aymard eut de sa 1^{ère} femme, Ancelotte de Lyon, Guillaume, qui fut Jésuite, Lucrèce, âgée de vingt ans en 1649. Il testa à Lyon, Husson notaire, le 18 octobre 1637 [AD, B 1404].



Armes : de gueules, à 3 crouzilles (coquilles d'argent).

11 juin 1712, mariage de Jacques Antoine avec Françoise de la Vernette. La mère du futur lui donne sa maison de la rue Tupinerie, visant sur la rue Pavée. Le père de la future lui donna sa maison et vignoble de Franclieu (Hurigny).

CHÂTEAU DE FLACÉ À MÂCON (page 16)



Le château de Flacé, modernisé, est à monsieur Dubarry par suite de son mariage avec mademoiselle Chamonard. Château et dépendances furent vendus avant la Révolution, par le comte Alexandre Eustache de Scorailles, émigré, qui était devenu seigneur de Flacé par son mariage avec demoiselle Marie Antoinette de